

Le Bris De Kérouack

Association des familles Kirouac

2,00 \$

Jun 1994

No: 36

Revue des descendants de Maurice-Louis Alexandre Le Bris de Kérouack

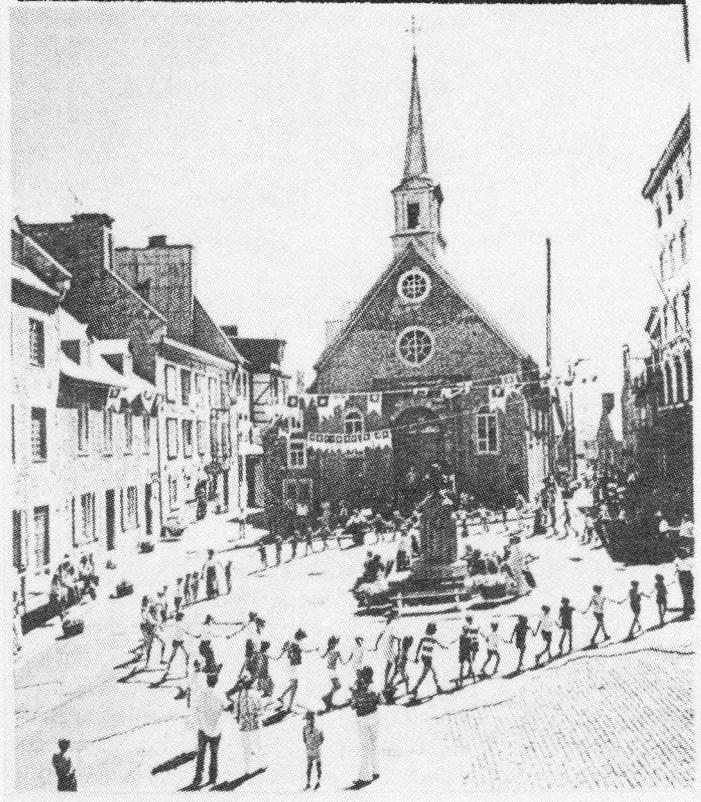
Place-Royale

un retour aux sources

Oyez! Oyez!
Venez tous
festoyer!

à
Québec

Dimanche
le 17 juillet
1994



KEROUAC

KEROACK

KIROUAC

KYROUAC

KEROUACK

KIROUACK



omme au temps jadis, Place Royale est au coeur de l'animation dans la Ville de Québec. Musique, fable et contes Bretons sont à la base du programme de divertissement auquel petits et grands sont conviés.



imanche le 17 juillet prochain nous vous invitons à venir festoyer avec nous sur le site du premier établissement français permanent en Amérique du nord, fondé par Samuel de Champlain en 1608. Une journée entièrement consacrée à nos retrouvailles familiales annuelles où nous aurons le plaisir d'échanger, de renouer contact.

Bienvenue à tous et à toutes.

Le Comité organisateur.

Bienvenue à QUÉBEC

Programme provisoire Dimanche 17 juillet 1994

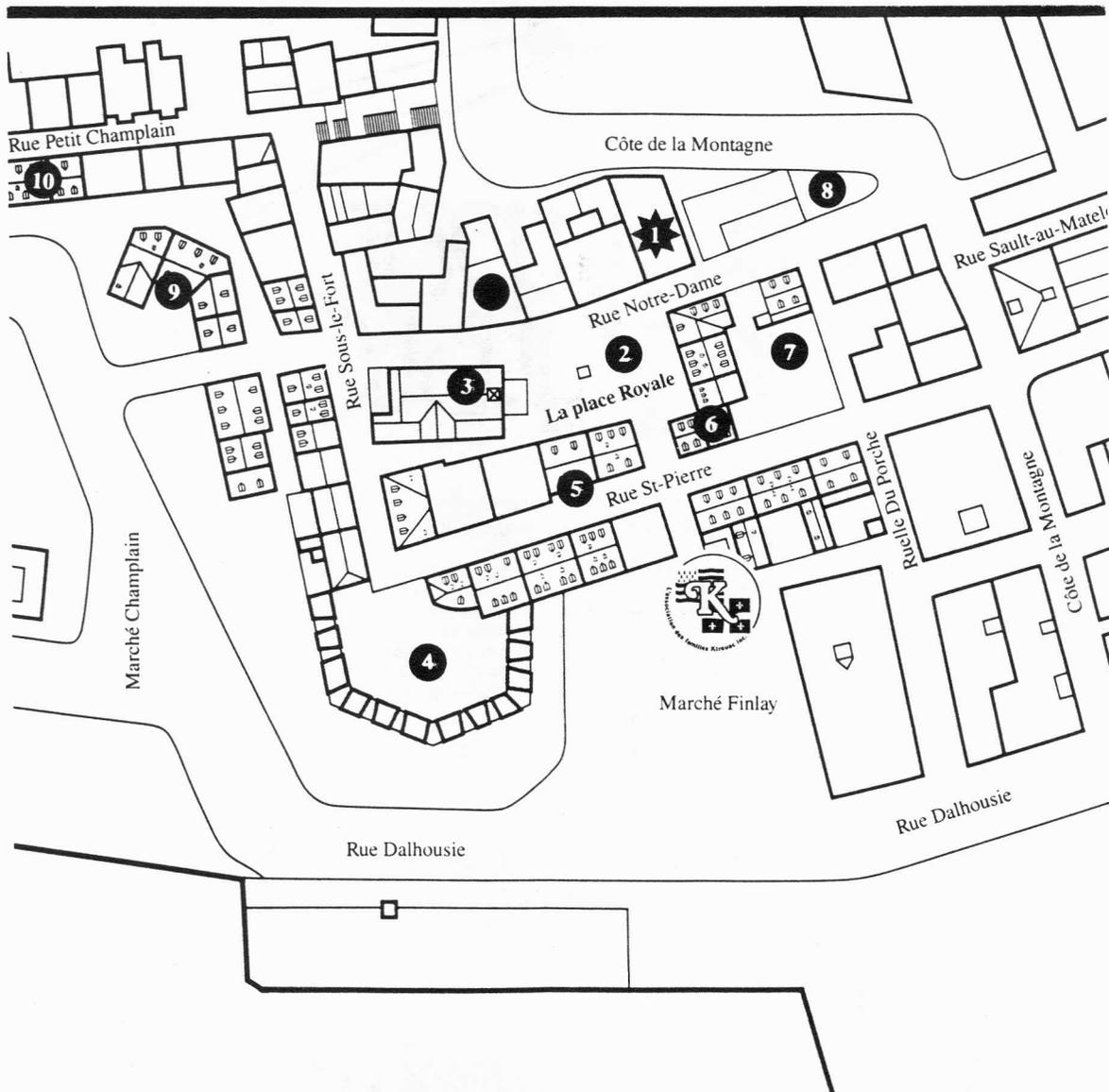
- 9h00: Incription, accueil. (Sous-sol de l'église)
- 9h30: Messe à l'Eglise Notre-Dame-des-Victoires.
- 10h30: Assemblée générale annuelle. (Sous-sol de l'église)
- 11h30: Apéritif, terrasse du Restaurant Le Cavour.
- 12h00: Brunch, voûtes du Restaurant Le Cavour.
- 14h00: Disou-Contou, contes Bretons. (Scène du Parc la Cetière)
- 16h00: Clôture de la fête au sous-sol de l'église. (jus, café, beignes)

Sunday July 17 th

- 9h00: Registration, welcome.
- 9h30: Mass.
- 10h30: Annual general meeting.
- 11h30: Cocktail. (Restaurant Le Cavour)
- 12h00: Brunch. (Cellars Le Cavour)
- 14h00: Disou-Contou, Breton tales.
- 16h00: Closing of the annual meeting.



KENAVO



1. Centre d'accueil et d'information.
2. La Place Royale.
3. Église Notre-Dame-des-Victoires.
4. Batterie Royale.
5. Centre d'interprétation: Place Royale, 400 ans d'histoire.
6. Centre d'interprétation: Place Royale, centre du commerce en Nouvelle-France.

7. Parc du Porche.
8. Ruines.
9. Maison Chevalier.
10. Galerie du Musée.
- K. Le Cavour.



LES VOÛTES DU
RESTAURANT

Le Cavour

Le Cavour, 38, rue Saint-Pierre, Québec, G1K 3Z5, (418) 694-1294

Salade de pommes de terre

Salade de chou

Salade de farfale

Filet de saumon aux framboises

Côte de boeuf au jus

Pommes de terre sautées

Légumes du jour

Pain et beurre

Dessert

LA PLACE ROYALE

Son histoire

La place Royale est le berceau de la civilisation française en Amérique, car c'est à cet endroit précis que Champlain construisit, en 1608, sa première habitation.

Par ailleurs, la pointe de terre sur laquelle se situe la place Royale fut occupée par des Amérindiens des milliers d'années avant que Samuel de Champlain y construise son habitation et son magasin.

Des vestiges de trois groupes d'Indiens—Algonkiens, Iroquois Laurentiens et nomades du Sylvicole Moyen—ont été découverts à la place Royale dans des couches de sol autour et sous le magasin de Champlain «seconde habitation de Champlain 1624» dont les fondations ont été découvertes devant l'église Notre-Dame-des-Victoires. Ces vestiges, découverts récemment par les archéologues du ministère des Affaires culturelles, constituent un patrimoine inestimable pour les Québécois et pour tous les Nord-Américains.

C'est autour de l'*Habitation*, première enceinte fortifiée de Québec, que se déroulèrent toutes les activités de la ville naissante. La place, située au pied du cap Diamant, près du fleuve Saint-Laurent, servait de point de débarquement et d'entreposage des marchandises; les négociants y faisaient

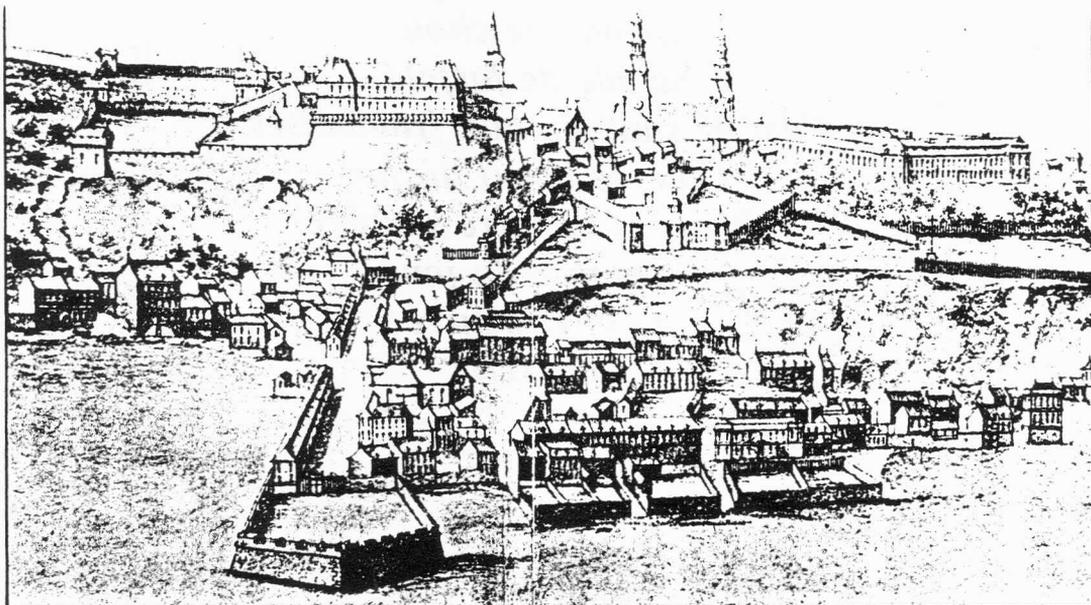
leurs transactions. Des maisons luxueuses s'y élevèrent bientôt, habitées par les plus riches marchands québécois. C'était une sorte de carrefour pour les habitants de la jeune colonie. En 1686, l'intendant Bochart de Champigny y installa un buste de Louis XIV, roi de France. Dès lors, l'endroit prit le nom de place Royale.

Jusqu'à la fin du Régime français, soit pendant deux siècles, la place Royale se développa de façon harmonieuse dans le plus pur style architectural de l'époque. Elle occupait tout l'espace longeant la falaise du cap Diamant, depuis la côte de la Montagne jusqu'aux batteries Royale et Dauphine.

À la fin du 19^e siècle, on commença vraiment à défigurer le quartier en y construisant de hauts immeubles de briques, à toits plats. Vers 1960, des incendies en détruisirent plusieurs et l'on retrouva, en dessous, les vieux murs datant du Régime français.

Ces découvertes ont amené le gouvernement du Québec à faire du quartier une zone spéciale et à le restaurer. En effet, malgré les destructions, la basse-ville de Québec représente la plus grande concentration en Amérique du Nord d'immeubles des 17^e et 18^e siècles.

Déjà, on retrouve à la place Royale et dans les rues voisines l'atmosphère de la Nouvelle-France.



1608-1628

Un poste de traite

Champlain arrive devant Québec le 3 juillet. Il choisit, pour son habitation, un endroit proche de l'eau, au pied de la falaise, exactement sur l'emplacement de l'actuelle église Notre-Dame-des-Victoires. Dans les récits de ses voyages, Champlain raconte les différentes étapes de la construction du poste de traite:

«La première chose que nous fîmes fut le magasin pour mettre nos vivres à couvert, ce qui fut promptement fait par la diligence d'un chacun et le soin que j'en eus... Tout autour de nos logements, je fis faire une galerie par dehors au second étage, qui était fort commode, avec des fossés de quinze pieds de largeur par six de profond; au dehors des fossés, je fis plusieurs pointes d'éperons qui enfermaient une partie du logement, là nous mîmes nos pièces de canon.»

Fossés, éperons, canons; Champlain ne se sent pas en sécurité. On peut se demander de qui il se méfie le plus: des concurrents européens ou des Amérindiens. Ses fortifications et ses armes ne lui serviront à rien contre un ennemi qui l'attaque sournoisement durant l'hiver 1608. Vingt des vingt-huit résidents de l'Habitation mourront de la dysenterie et du scorbut. Au XVII^e siècle, les Européens n'avaient pas de méthodes adaptées à notre climat pour conserver la fraîcheur des aliments.

D'autre part, comme ils ne connaissaient pas les moeurs des animaux canadiens, leurs chasses étaient souvent infructueuses. Manquant de vitamine C, ils mouraient du scorbut, jusqu'à ce que les Amérindiens leur montrent comment tirer parti de l'écorce et des racines de certains arbres pour

remédier à leurs carences alimentaires.

Entre ses voyages réguliers en France, Champlain continue de s'occuper de l'exploration du pays et du commerce avec les Amérindiens. Il parvient à attirer quelques colons pour faire de l'agriculture. Le jardin potager de l'Habitation grandit sans cesse et quelques terres sont défrichées aux alentours, principalement en haut de la falaise. Soixante personnes résident dans l'Habitation pendant l'hiver de 1620. Grâce aux recettes amérindiennes, les Français se défendent déjà beaucoup mieux contre les maladies comme le scorbut et la dysenterie. Cette année-là, Champlain construit au sommet de la falaise, au-dessus de l'Habitation, le fort Saint-Louis, qui défendra la partie basse de Québec. Il aménage la côte de la Montagne en 1623. Champlain raconte:

«L'incommodité que l'on recevait à monter la montagne pour aller au fort Saint-Louis, me fait entreprendre d'y faire un petit chemin pour y monter avec facilité.»

La première habitation, construite en bois, ne résiste pas longtemps aux rigueurs du climat canadien. En 1624, elle a déjà besoin de réparations majeures; de plus elle est trop petite pour les besoins grandissants du poste. Champlain fait ériger au même endroit une seconde habitation plus spacieuse. Il utilise, cette fois, le schiste noir du cap Diamant pour les fondations et les murs. Les deux habitations servent à la fois de résidence, de magasin, d'entrepôt et d'ouvrage militaire.

1682

Le feu fait place nette

La forte densité de l'occupation du sol dans la basse ville amène l'administration royale à édicter, en 1664, des règlements concernant l'hygiène et la sécurité publique. Les habitants ne pourront plus laisser les porcs et autres animaux domestiques errer librement dans les rues. Ils devront ramasser leurs déchets. Chaque maison devra avoir une échelle sur le toit, afin que l'on puisse éteindre rapidement les feux de cheminée.

D'après les fouilles archéologiques que le ministère des Affaires culturelles a faites sur le site de la place Royale, les premières maisons des Français étaient petites, et n'avaient qu'un rez-de-chaussée, une cave et un grenier. Elles étaient en bois, ou encore en pierre et en bois selon la technique dite du colombage pierroté. Les méthodes de construction étaient assez primitives et mal adaptées au climat canadien.

La densité d'occupation, le choix des matériaux de construction et les méthodes rudimentaires de chauffage faisaient peser la menace d'une catastrophe. Elle se produisit en août 1682. Le feu prit dans une des maisons de la basse ville. En moins de sept heures, la presque totalité des bâtiments étaient détruits.

Les commerçants et les artisans reconstruisirent sans tarder. Les bâtiments de cette seconde génération seront plus gros, et construits en pierre. L'usage a montré que le schiste noir du cap Diamant n'était pas un très bon matériau de construction. On se servira cette fois de la pierre de Beauport ou de Pointe-aux-Trembles (région de Portneuf). On généralisera aussi les caves voûtées, que les marchands utiliseront comme entrepôts ou magasins. C'est à cette époque que l'on commence à empiéter sur les battures du fleuve pour avoir plus de place. Plusieurs édifices de la rue Saint-Pierre sont construits dans ces conditions.

La place du marché acquiert son caractère royal avec l'installation, en son milieu, d'une reproduction en bronze d'un buste de Louis XIV. À l'instar de toutes les villes de France de quelque importance, Québec possède sa place Royale à compter de 1688.

Cette même année, la place prend l'aspect qu'elle conservera, à peu de chose près, jusqu'à nos jours. L'évêché de Québec fait raser ce qu'il reste de la seconde habitation de Champlain pour édifier sur le même emplacement une église qui portera quelques années plus tard le nom de Notre-Dame-des-Victoires.

Pour vos vacances.

Si vous décidez d'arriver quelques jours à l'avance à Québec vous pourrez profiter du Festival d'été avec ses nombreux spectacles gratuits de même que de la programmation du Musée de la Civilisation axée sur la thématique Bretonne.

PROGRAMME DE LA FIN DE SEMAINE de la fête de la France et du rendez-vous des Kirouac

Thématique bretonne proposée par le Musée de la Civilisation,
l'Association Québec France et l'Office Franco-Québécois pour la
jeunesse

14 juillet

Scène du parc La Cetièrre (et place-Royale si nécessaire)
de 19h à 23h

En alternance : groupes Breton

« Trio Pelen » (3 personnes)

« Disou-Contou » (2 conteurs)

« Les Clam's » (4 chanteurs musiciens)

« Victor Racoin » (5 musiciens chanteurs)

16 juillet

Scène du parc La Cetièrre

14h Victor Racoin (5 pers.)

16h Disou-Contou (2 pers.)

17 juillet

**9h30 Messe des familles Kirouac
Église Notre-Dame-des-Victoires**

Scène du parc La Cetièrre

14h Disou-Contou (2 pers.)

contes bretons

16h Les Clam's (4 pers.)





Quelques mots bretons fréquents dans les noms de lieux

(entre parenthèses la forme sous laquelle peut se présenter le mot)

- ABER** : estuaire, ria. Aber-Benoit, Aber-Wrach...
- AOD (aot)** : côte, rivage.
- ARGOAD, ARGOED (argoat, argoet)** : région boisée, intérieur des terres.
- ARVOR (armor)** : littoral.
- BEG (bec)** : pointe, extrémité, sommet.
Beg-ar-Méné = le sommet de la montagne.
- BIHAN (bian)** : petit, Enez Vihan = la petite île.
- BRAS (braz)** : grand.
- DU** : noir.
- ENEZ (inis)** : île. Enez Du = l'île noire.
- FEUNTEUN (feuntan, fetan)** : fontaine.
- FROUD (froust)** : courant, torrent.
- GEUN (yeun, yun)** : marais, marécage.
Penn-ar-Yeun = le bout du marais.
- GORED (goret, horet)** : barrage (de pêche).
Pont-ar-Goret = le pont du barrage.
- GORRE** : le haut. Gorre-ar-C'hoad = le haut du bois.
- GOUELED (goulet, guelet)** : le bas, Guelet-stang = le fond de la vallée.
- GWAREMM (goaremm)** : garenne, terrain abandonné, lande.
- GWENN (guen)** : blanc, sacré. Feunteun gwenn = fontaine pure.
- GWERN (guern)** : marais.
- GWIG (gwik, guic, gui...-vic)** : village, bourg.
Henvic = le vieux bourg.
- HENT** : route, chemin.
- IG (-IC)** : suffixe diminutif. Le Coadic = le petit bois.
- ILIZ** : église.
- IZEL (ijel)** : bas, superlatif IZELAÑ (izella). Ker IZELLA = le hameau d'en bas.
- KASTELL** : château, fortification. Plougastell » : la paroisse du château.
- KER (car)** : ville, village, hameau.
- KOAD, KOED (coat, coet, -hoat, -hoët)** : bois.
- KOZH (Koz, Koh, coz, cos, co-)** : vieux.
- KREC'H (creac'h, Kenec'h, Kenac'h. Kenyah, Kanac'h)** : colline, hauteur.
- KREIZ-KER** : centre-ville.
- KROAZ-HENT (parfois abusivement transcrit Croissant !)** : carrefour, Croissant de Plougoum pour Kroaz-hent Plougoum.
- LANN = (lan)** = ermitage, monastère, Lanildut.
- LANN** : lande.
- LENN (len)** : étang, lac, Lendu » : étang noir.
- LOC'H** : lagune, lac côtier.
- LOK (loc, lo, lau, lou)** : lieu consacré. Locronan.
- MAEZ (meaz, mez, mes)** : champ ouvert, grand champ.
- MILIN (melin, meilh, meil)** : moulin.
- MENEZ (mene, mane, mine)** : montagne.
- MÉNÉGUEN** = montagne blanche sacrée.
- MEUR** : grand, majestueux, important.
- MUNIC'HI (minihi)** : lieu d'asile, domaine monastique.
- MOR (moor)** : la mer.
- NEVEZ (neue, neue, neve, nehue)** : neuf.
- PLOUNEVEZ** : nouvelle paroisse.
- PALUD** : marais.
- PARK (parc)** : champ.
- PENN** : tête, bout, sommet.
- PLOU (Plo, Plu, Pleu, Ple, Pli)** : ancienne paroisse. Plougoum, Pluvigner, Plélan.
- PRAD (prat)** : pré, prairie.
- ROC'H (roch, roh)** : rocher, roc, roche.
- STRAED (stred, stread)** : rue, chemin.
- TEVENN** : dune, falaise.
- TI (ty)** : maison.
- TRAEZH (trez, treas, treh)** : grève, plage, sable. Plounéour-Trez.
- TRAOÑ (tro, traou, teno)** : vallée.
- TREIZH (treiz, treh, trech, tre)** : passage, traversée, Kerantreiz/Kerantrech = le hameau du passage.
- TREV (tre, treff)** : trève de paroisse, lieu habité et cultivé. Tréflaouéan.
- UHEL (huel, ihuel)** : haut, superlatif UHELAN (huela, uhella).



Instrumentes de musique traditionnels en Bretagne

LE BINIOU. Il y en a deux sortes : le « biniou kozh » (biniou ancien), cornemuse traditionnelle au son aigu qui ne comporte qu'un seul bourdon, et le « biniou bras » (grand biniou) à trois bourdons, sur le modèle de la cornemuse écossaise, au son plus grave, qui est apparu dans les années 30 en Bretagne, et s'est surtout développé à partir des années 50. Un « sonneur » de biniou kozh joue généralement en couple avec un sonneur de bombarde tandis qu'un sonneur de biniou bras peut jouer seul ou en « bagad » (troupe).

LA VEUZE est une cornemuse à un bourdon qui est répandue dans le Pays Nantais et en particulier dans le Pays de Retz.

LA VIELLE À ROUE est toujours vivante dans la région de Saint-Brieuc. Elle peut se jouer en couple avec la bombarde.

LA BOMBARDE est le hautbois breton traditionnel dont on joue en couple avec le biniou.

LA HARPE CELTIQUE (en breton : « telenn »), nettement plus petite que la harpe classique, connaît un nouvel essor en Bretagne depuis une trentaine d'années.

LA « TREUJENN GAOL » (tronc de chou) est une clarinette, instrument devenu populaire dans les campagnes bretonnes au milieu du XIX^e siècle et toujours très vivant aujourd'hui.

L'ACCORDÉON (appelé « bouëze » en parler gallo) et le violon tiennent aussi une place importante dans la musique traditionnelle. En gallo du pays de Rance, l'accordéon se dit aussi la « pouche », l'accordéoniste, « l'tirou d'pouche ».

Celebrates 90 Years

Blanche Kirouac of Baldwinville Nursing Home celebrated her 90th birthday Sunday at the Gardner home of her daughter and son-in-law, Laurette and Russell Pelletier.

Her son Emile Kirouac of Worcester and other family members attended. A birthday cake was made by Sue Croteau.

Mrs. Kirouac also has eight grandchildren and nine great-grandchildren. She is involved in several activities at the nursing home.



FOUR GENERATIONS — Shown here on her 90th birthday is Blanche Kirouac of Baldwinville (center) with her daughter, Laurette Pelletier of Gardner (above), her granddaughter, Barbara Bachand of New Bedford (right) and great-granddaughter, Colette Wood of Boston (left).



Emile A. Kirouac, 68

WORCESTER — Emile A. Kirouac, 68, of 65 Mount Ave. died yesterday in The Medical Center of Central Massachusetts — Hahnemann after an illness.

He leaves his wife, Jeanita B. (Paradis) Kirouac; four sons, Michael E., Rodney A., Daniel E. and Steven D. Kirouac, all of Worcester; his mother, Blanche (Hamel) Kirouac of Baldwinville; and a sister, Laurette Pelletier of Gardner. He was born in Gardner, son of Albert Kirouac, and lived here 27 years.

He was a Navy veteran of World War II. He was also an Air Force veteran of the Korean War, having served in Korea, and of the Vietnam War, serving in Vietnam.

Mr. Kirouac was a computer operator at Norton Co. for 11 years, retiring in 1978.

He was a member of Our Lady of the Rosary Church.



**60^{ème} anniversaire
de mariage.**

Le 3 juillet 1934, à Tingwick, monsieur Robert Kirouac (00799) épouse madame Lumina Labrecque. Robert est le petit-fils de l'ancêtre des Kirouac Louis-Grégoire et de son épouse Marie-Catherine Des-Troismaisons qui sont arrivés à Warwick le 8 janvier 1858. Lumina et Robert sont les heureux parents d'abord de Clément, notre vice-président, Renaud, Paul, André et Marguerite. Grands-parents de 13 petits-enfants et 6 arrière-petits-enfants. De plus Lumina et Robert fêtent leur quatre-vingt-quatrième anniversaire de naissances.



Nos meilleurs voeux !

«Le grand Jack» Kerouac a fait honneur à la vie

D'origine canadienne française (il s'appelait Jean-Louis Le Bris de Kerouac), Kerouac est né en 1922. Auteur de quatorze romans, de plusieurs essais et recueils de poèmes, il a été le formidable initiateur du mouvement « Beat » auquel il a donné son chef-d'œuvre, Sur la route (publié à New York en 1957). Maggie Cassidy, l'un des deux romans qui se déroulent à Lowell, sa ville natale, est de 1959. Après avoir beaucoup vagabondé (États-Unis, Mexique, puis l'Europe et Tanger), Kerouac est mort en 1969, en Floride.

*"Il a fait
honneur à la vie."*

Voilà l'inscription que l'on peut lire sur la pierre tombale de Jack KEROUAC au cimetière d'Edson à Lowell (Mass.). Cette épitaphe a été gravée à la demande de sa femme, Stelle SAMPAS. Depuis la mort de Jack en 1969, et avec le recul du temps, j'ajouterais qu'il a fait honneur à son pays, à sa "famille" et à la culture.

Ceux qui ont eu la chance de visiter à Lowell le MEMORIAL érigé par la ville en l'honneur de Jack, trouveront que mon ajout n'est pas exagéré. En effet, le "Grand Jack" fait aujourd'hui l'honneur de Lowell. En plus de ce monument dédié à sa mémoire, la ville a aussi inauguré, il y a quelques années, un Festival annuel appelé "KEROUAC'S FESTIVAL". Conférences, rencontres, musique et spectacles sont au calendrier des événements culturels de la ville.

Cette année, un pas de plus a été franchi. Un des tout premiers romans de Jack a été porté à la scène. Le Théâtre de répertoire Merrimack de Lowell a produit, sous la direction de John Lipsky, "Maggy's Riffs" (les rêves de Maggie) d'après le roman racontant les premières amours de Jack avec une jeune Irlandaise. En voici une brève description.

Maggie Cassidy

Jack a seize ans, il n'est qu'enthousiasme et joie de vivre. Il aime le football, les copains — et Maggie.

Maggie a dix-sept ans, de grands yeux de biche et elle l'aime aussi. Mais peut-être avec moins de spontanéité : elle découvre avec ivresse le plaisir de séduire, le pouvoir d'un battement de cils, d'un sourire ou d'un balancement de hanches qui fait se retourner tous les garçons.

Ils connaissent les premières extases et les premiers drames de la passion, comme on ne les connaît qu'à cet âge-là. Et puis il y a le temps qui passe, il y a les autres, il y a tout bêtement la vie, qui risque de séparer deux adolescents dont l'amour est si fragile. Jack Duluoz (Kerouac avait donné le titre général de *Légende des Duluoz* à l'ensemble de son œuvre) ressemble comme un frère à l'auteur du livre, né lui aussi à Lowell, Massachusetts, où se situe *Maggie Cassidy*, merveilleux roman qui déborde de jeunesse et de vitalité. On y retrouve la prose rapide, le style syncopé inspiré du jazz, la fulgurance des images qui animèrent toute l'œuvre de Jack Kerouac et inspirèrent les romans de la « Beat Generation » qui devait renouveler la littérature américaine dans les années cinquante.

Collection POINTS R. 250

Afin d'illustrer un peu l'écriture directe et instantanée de Jack ainsi que son intensité littéraire, j'ai pensé reproduire ici une des pages les plus percutantes de "Maggie Cassidy".

Points

Jack Kerouac Maggie Cassidy

« “ Je t'aime Jacky. Pourquoi est-ce que tu me rends folle? Oh! tu me rends vraiment folle! Oh! comme je t'aime! Oh! je veux t'embrasser! Oh! imbécile, j'ai tellement envie que tu me prennes. Je suis à toi; tu ne le sais donc pas? — A toi, entièrement, tu es idiot, Jacky — Oh! pauvre Jacky — Oh! embrasse-moi — fort — sauve-moi! — j'ai besoin de toi! ” (...)
Son corps est comme du feu, jeune, ferme, pulpeux, ses formes rondes enveloppées dans une robe douce — ses lèvres me brûlent le visage. Nous ne savons pas où nous sommes, ni quoi faire. Sombre coule la Concorde dans la nuit d'hiver. »

Jack Kerouac

Traduit de l'américain par Béatrice Gartenberg

En terminant, j'ajoute l'affiche publicitaire du MERRIMACK REPERTORY THEATER de Lowell ainsi qu'un article d'un journal local, le SUN STAFF, relatant cet événement culturel.

J'ajoute finalement un bref commentaire pour les Franco-Américains qui font partie de notre association.

JAZZ • PASSION • BEAT • GENIUS

MERRIMACK REPERTORY THEATRE
15th
 ANNIVERSARY

KEROUAC

**MAGGIE'S
 RIFF**

A new play about love and loss in Lowell.
 A world premiere by Jon Lipsky
 Directed by MRT's artistic director David Kent
 Opens: Friday, March 25 - April 16.



M E R R I M A C K
 R E P E R T O R Y T H E A T R E

Sponsored by
 The Lowell Historic
 Preservation Commission

For reservations and information, **(508)454-3926**
 call the box office at

A few words for our good friends living in the United States. As you can see in these pages, Jack KEROUAC "rides" again in America. One of his first books ("Maggie Cassidy", 1959) has been shown at the Merrimack Repertory Theater of Lowell. I insert in this presentation the poster of this cultural event of Lowell. I am also including an excerpt of the "SUN STAFF" of Lowell about this play.

Finally, I want to thank a good friend of Lowell who makes me aware of the KEROUAC's influence in the United States. A lot of thanks to Miss Rita Santerre for her contribution in our brochure. We are pleased to receive such good writings from the States.

Dear "Cousins", you are also invited to write news about your own families in this brochure. You are always welcome in these pages.

'Maggie's Riff' evokes Kerouac's Lowell

By NANCY TUTTLE
Sun Staff

Jack Kerouac was a man of the world whose roots were in Lowell.

He loved his city, its people and the river running through it, and featured many Lowell images in his writings.

One of these is the novel *Maggie Cassidy*, in which Kerouac explores his teen-age love for Maggie, his family life in Lowell and his irresistible attraction to New York City's bright lights.

The novel is the basis for *Maggie's Riff*, which premieres next Friday at the Merrimack Repertory Theatre in Lowell. It's the second production in MRT's Lowell trilogy, a series of new plays created here that focus on Lowell. Jon Lipsky, author of last season's successful *The Survivor: A Cambodian Odyssey*, wrote *Maggie's Riff*.

"The play is an evocative ro-

THEATER PREVIEW:

Maggie's Riff, Merrimack Repertory Theatre, Lowell.

March 25 - April 16. Tickets \$16-\$29. Call 454-3926 or 617-931-2000.

mance which is very musical," said Lipsky. "There's a lot of music in it — the music of words, the music of sounds. It's very lyrical and colorful. I see it as a tapestry of things since there are excerpts from other books. I call them riffs. There are dreams, all taken from his published dream book."

Creating *Maggie's Riff* was a long process, and one of which MRT artistic director David Kent is quite proud.

Getting permission from Kerouac's estate to use *Maggie Cassidy* for the play's frame took some doing by Lipsky and Kent.

"The idea for the play started when the Cambodian play open-

ed last March, then we got serious in May," said Kent, who is directing the play.

Kerouac specialist Paul Marion took Kent and Lipsky under his wing last summer, suggesting Kerouac readings for them and taking them on walking tours of Kerouac's Lowell.

The original intent was to do a collage of his life, but it was too large and confusing. Kent rejected Lipsky's first two drafts. Then they decided to approach John Sampas, manager of Kerouac's estate, about using *Maggie Cassidy* as the base.

"He wasn't in favor of having one work used, and it took time for him to think about it," said Kent.

They got permission in October or November, the first adaptation of Kerouac's work to receive full cooperation from his estate, and went back to work. In December, they decided to combine *Maggie* and other works.

*Presentation: Clement Kérouac
Candiac*

**Colloque annuel sur Jack Kérouac à Lowell, Massachusetts
du 29 septembre au 2 octobre prochain.**



5/2/94

FOR IMMEDIATE RELEASE:

**CONTACT: Gerald Nicosia
(415) 927-2442**

JAN KEROUAC, only child of the late Beat Generation novelist JACK KEROUAC, will hold a press conference to announce the filing of a lawsuit charging that she was cheated of her share of the Jack Kerouac Estate by a fake will.

Ms. Kerouac's press conference will be held on Tuesday May 17, at 10 AM, in the Park Suite of the Gramercy Park Hotel, 2 Lexington Avenue, New York City. The press conference will occur at the very start of the international Beat Generation conference that is being hosted by New York University, at which Ms. Kerouac is a featured participant.

The lawsuit will be filed within the next two weeks in the Circuit Court of Pinellas County, Florida. It alleges that her father's literary estate was stolen through the use of a fraudulent will, on which her grandmother Gabrielle Kerouac's signature was forged, purportedly leaving everything to Jack Kerouac's third wife Stella Sampas. Since Jack Kerouac had previously left everything to his mother Gabrielle Kerouac, Ms. Kerouac will announce that the rightful heirs to the estate are herself and her cousin, Paul Blake, Jr.--the only two grandchildren of Gabrielle.

Ms. Kerouac's attorney Thomas Brill, Esquire, of Santa Maria, California, will also be on hand to provide details of the evidence that led to the filing of the lawsuit, and to explain the legal ramifications of the suit. Also on hand will be Kerouac biographer Gerald Nicosia (author of Memory Babe, published by University of California Press) to explain the historical and biographical background of the case.

Ms. Kerouac will tell how her father's literary archive, a national treasure, is currently being destroyed by those who now control it, and how these people are cutting it into pieces for the purpose of making the most possible money from it--in total disregard of Jack Kerouac's stated intentions to have his literary manuscripts, notes, and letters deposited in a place where they could be accessed by writers and scholars.

She and her attorney will not be available for interviews before the press conference, but afterward they will offer the news media an opportunity to contact them by telephone for further comment.



Jan Michele
Kerouac

JAN KEROUAC PRESS RELEASE - 5/2/94 - PAGE TWO

Born of French-Canadian stock in Lowell, Massachusetts, in 1922, Jack Kerouac published some twenty books of poetry and fiction in his short lifetime (he died of alcoholism in St. Petersburg, Florida, in 1969). A former football star for Columbia University, seaman, and railroad brakeman, Kerouac came to overnight fame with the publication of On the Road in 1957. Still his most famous novel, On the Road was credited with giving birth to both the anti-authoritarian beatnik rebellion of the 1950's and the far more widespread, countercultural, peace-and-freedom movement of the 1960's. Although best known for coining the term "Beat Generation," and often referred to as "the king of the Beats" or "the father of the hippies," Kerouac preferred to see himself as a spiritual seeker and visionary akin to St. Francis, St. John of the Cross, and Gautama Buddha.

Widely attacked in his own lifetime--called by the media "a spokesman for thugs" and "a black spot on America"--Kerouac has now attained worldwide recognition as one of the pre-eminent literary geniuses of mid-20th century America. His books are all back in print and have been translated into dozens of languages. Life magazine included him as one of "the 100 most important Americans of the twentieth century," the London Sunday Times included him in its series "1000 Makers of the Twentieth Century," and his novel On the Road (according to Newsweek) is currently one of the most popular books on college campuses. He has a granite memorial in his hometown of Lowell, a street named after him in San Francisco, a poetics school named after him in Boulder, Colorado, and countless songs that invoke his name, sung by performers ranging from Tom Waits to Ten Thousand Maniacs. Recently the New York Times Book Review compared his work to that of Walt Whitman, stating that both writers were "so readable and so indelibly American" that they jointly created the now permanent genre of American road literature.

For most of his life Kerouac earned only a pittance at his writing, and was never able to support a family. He lived almost his whole life--when not on the road--with his mother Gabrielle Kerouac. He had only one child, Jan Kerouac, now a novelist herself. To preserve his independence, he refused to acknowledge her as his child until their final meeting, two years before his death, when she was a teenage runaway on her way to Mexico. He told her, "Sure, write a book. Use my name." And that was the last she heard of him until a friend on a commune in northern California told her she had learned of his death on the radio.

RASSEMBLEMENTS DE FAMILLES

Baillargeon	Assemblée générale annuelle, le 14 mai à Drummondville
Bérubé	Voyage dans l'Ouest Canadien, du 17 au 30 juillet, 10 ^e assemblée générale, les 10 et 11 septembre à Saint-Georges de Beauce.
Bois	Rass. annuel les 13, 14 août à St-Basile, Nouveau-Brunswick, près d'Edmunston
Boisvert	7 ^{ème} rassemblement le 14 août à Trois-Rivières
Bonneau	Retrouvailles bisannuelles le 2 et 3 juillet à Châteauguay
Bourque	6 ^e rassemblement le 21 mai 94 à St-François Xavier de Brompton
Boutin	Voyage dans l'Ouest canadien du 15 au 27 juillet
Brouillard	Rencontre le 13 août à St-David, Yamaska
Caron	Assemblée gén. annuelle les 9,10 et 11 septembre à Saint-Georges-de-Beauce
Chalifour	Épluchette de blé d'Inde le 13 août à St-Robert (près de Sorel)
Charron-Ducharme	Assemblée générale annuelle le 1er mai à Laval.
Chouinard	Ralliement les 25 et 26 juin à Rivière-du-Loup.
Cliche	Assemblée générale annuelle à Lacolle le 21 août
Cloutier	Fête annuelle les 30 et 31 juillet à Beauport.
Demers	Assemblée générale annuelle le 21 mai à l'Érablière du Cap de Bernières
Déry	Pique-nique le 5 juin à Drummondville et 350 ^{ème} les 29, 30 octobre à Québec
Dion	Ralliement les 25 et 26 juin à St-Nicolas-Bernières (Rive-sud de Québec)
Dionne	Rassemblement le 30 juillet à St-Jacques, Nouveau-Brunswick
Drapeau	Assemblée gén. annuelle le 1er mai à Laval, 325 ^{ème} anniversaire, le 20 août à Lévis.
Dubois	Rassemblement les 2 et 3 juillet à Bernières
Durand	Partie de sucre le 9 avril à St-Tite
Fréchette	Rencontre annuelle en juin à Saint-Nicolas.
Gagné-Bellavance	350 ^{ème} anniversaire, les 24 et 25 septembre à Sainte-Anne de Beaupré.
Gagnon-Belzile	Assemblée générale annuelle le 30 avril à Embrun.
Grondin	Partie de sucre le 10 avril à St-Joseph-de-Beauce
Kirouac	Rencontre annuelle et assemblée le 17 juillet à Québec
Laroche-Rochette	Assemblée générale annuelle, les 20 et 21 août 94 à Québec.
Lebel	Premières retrouvailles le 10 septembre à la Pocatière
Leduc	Assemblée générale annuelle le 12 juin à Montréal Voyage en France en mai Réunion annuelle le 25 septembre à Bécancour
Lehoux	Rencontre aux États-Unis à l'été 1994, été 1995: deuxième voyage en France Été 1997 grand rassemblement pour le 350 ^{ème} de l'arrivée de l'ancêtre
Lemieux	Rassemblement annuel les 5, 6 et 7 août à Magog, - Voyage dans l'Ouest canadien du 29 septembre au 12 octobre
Marchand	Assemblée générale annuelle et épluchette de blé d'Inde, le 13 août à Pointe-du-Lac.
Mercier	100 ^{ème} anniversaire de la mort d'Honoré Mercier, le 1er octobre à Québec
Messier	Cabane à sucre le 17 avril à St-Alphonse de Granby
Monnet-te	Assemblée générale en juin, épluchette de blé d'Inde en août
Morin	Grand rassemblement, les 12, 13 et 14 août à Québec
Paquin	Assemblée générale annuelle à Manchester, New Hampshire, U.S.A., le 2 juillet Opération 4000, mise à jour du dictionnaire généalogique.
Parenteau	Rassemblement le 9 juillet à Drummondville
Pelletier	Rassemblement les 5, 6 et 7 août à Hull, Ottawa.
Perron	Grand rassemblement les 1er, 2 et 3 juillet au Mont Sainte-Anne. Voyage en France du 8 au 23 septembre 95.

Prévost-Provost	Grand rassemblement le 24 et 25 juin à Québec
Riou-x	Assemblée générale annuelle le 14 mai à Beauport.
Robitaille	Assemblée générale annuelle le 11 juin à Québec
Rouleau	Grand rassemblement, le 3 septembre à Trois-Rivières.
Sévigny	Rassemblement le 7 août à Trois-Rivières
St-Pierre, Dessaint	125 ^{ème} anniversaire, les 9 et 10 juillet à Ste-Perpétue de l'Islet
Tardif	Rassemblement des familles le 18 juin à Château-Richer
Théberge	Rassemblement régional au Lac Drolet à l'été
Therrien	Congrès les 29, 30 avril et 1er mai à Ste-Marie de Beauce
Thibault	Rencontre les 28 et 29 mai à Aylmer dans l'Outaouais
Veillet-Veillet	Voyage en France, Italie, Suisse et Autriche du 26 septembre au 17 octobre
Veilleux	Assemblée générale annuelle, le 1er octobre à Shawinigan-Sud

La Fenièrre offrira encore une de ses créations à l'été 1994

QUÉBEC — La Fenièrre, le plus ancien des théâtres d'été du Québec, ajoutera une autre création à sa feuille de route pendant la prochaine saison estivale. Il s'agit d'un texte de Christian Fournier, *Recto-verso*, dont l'équipe de création a fait la première lecture hier, au théâtre, en présence de l'auteur et de la comédienne Denise Verville qui signera la mise en scène.

par MARTINE R.-CORRIVAUT
LE SOLEIL

Il est donc faux de prétendre que la compagnie éprouverait de sérieuses difficultés financières qui compromettent son avenir. L'avortement du projet de production en Floride a indéniablement été pénible à vivre, mais l'initiative prise de présenter le spectacle prévu, au Manoir du Lac Delage, a permis de respecter les engagements pris envers les comédiens sans hypothéquer la situation financière de la compagnie.

« Parce que nous, rappelle le scénographe Yvon Sanche, qui administre l'entreprise théâtrale avec sa compagne la comédienne Maryelle Kirouac, nous n'avons pas de subventions pour éponger nos déficits. Les théâtres d'été ne reçoivent aucune aide de nos gouvernements même lorsqu'ils jouent en hiver, font travailler les

mêmes artistes et les mêmes techniciens que les groupes subventionnés qui souvent, puisent dans le même répertoire que nous. »

Inertie du milieu

Devant le malheur qui frappe leur collègue Paul Hébert qui risque de perdre sa chemise pour avoir voulu créer sans aide extérieure un lieu théâtral dans l'île d'Orléans, les deux animateurs qui eux aussi, vivent parfois dangereusement pour maintenir un certain dynamisme artistique dans leur milieu, avouent leur incrédule devant l'inertie du milieu subventionné local.

Actuellement, les quelque 45 compagnies qui produisent en été préfèrent ne pas dépendre de l'État même si certains ont des problèmes graves. Ils mènent leur barque à leur guise mais de l'aveu de Mme Kirouac, il faudra peut-être réviser l'ensemble des politiques de subvention pour favoriser

Québec, Le Soleil,
jeudi 7 avril 1994

la réalisation de certains grands projets.

Comme l'immobilisation ? Peut-être. La Fenièrre, dans sa vénérable vieille grange vouée au théâtre par Georges Delisle, prend de l'âge et Yvon Sanche a dans ses carnets, un projet de construction. Mais de là à plonger tout seul dans l'aventure, ce qui arrive à Paul Hébert incite à la plus grande prudence.

La compagnie à but non lucratif préfère continuer de produire, fournissant ainsi du travail au milieu local. On reprendra cet été, à la *succursale* de Saint-Pierre d'Orléans, la production de La Fenièrre de la pièce de Carol Tremblay *Homme au bord de la crise d'hormones*, tandis qu'au Lac Delage, où l'aventure de l'hiver dernier suggère d'autres projets, on présentera le *Wally's Café* de Boobrick and Clark offert l'été passé à L'Ancienne-Lorette.

Nouvelles

- Nous vous conseillons d'apporter votre macaron afin de mieux vous identifier durant la fête sur la Place Royale.

- Le Comité organisateur de la fête de l'été prochain à Québec est composé de monsieur Jacques Kirouac (02298), monsieur François Kirouac (00715) et de madame Marie Kirouac (00840).

- Cela vous plairait-il de posséder une superbe tasse sur laquelle serait apposé le sigle de notre Association ? Pour la modique somme de 8,00\$, vous pourrez vous en procurer une ou plusieurs lors de notre rencontre le 17 juillet prochain.

- **LE DEVOIR** est heureux d'annoncer la nomination de Guy-Renaud Kirouac (00807) au poste de directeur de la promotion et des relations publiques. Avant de se joindre à l'équipe du Devoir, M. Kirouac a complété un M.B.A. à l'École des Hautes Études Commerciales de Montréal. Il a également oeuvré pour les agences de communication-marketing Cossette et Kelly Lavoie en tant que conseiller au service à la clientèle. Il sera en charge de toutes les activités de promotion impliquant Le Devoir.

Un quarantième anniversaire particulier dans notre association.

En effet, l'abbé Gaston Kirouac a reçu l'hommage de ses paroissiens les onze et douze juin dernier à l'occasion de ses quarante ans de sacerdoce. Ordonné aux Trois-Rivières par Mgr. Pelletier, il passe la majeure partie de sa carrière comme professeur d'histoire au Séminaire St-Joseph dont il devint le Supérieur. Depuis environ huit ans, il est curé de la paroisse Ste-Geneviève de Bastiscan et cumule la fonction de curé de la paroisse St-Stanislas depuis quelques années.

Il fut le célébrant de nos fêtes dès le début en 1980 à l'Islet-sur-mer et en 1982 au Cap-St-Ignace. Ses fonctions actuelles l'empêchent de nous offrir la même disponibilité bien qu'il fut des nôtres l'an dernier aux Vieilles-Forges près de Trois-Rivières.

Après les célébrations organisées successivement par les deux paroisses, l'Association des Familles Kirouac lui formule ses meilleurs voeux tout en le remerciant pour l'intérêt soutenu qu'il porte à ses activités.

La Direction.



Nouvelles du secrétariat.
Le renouvellement 1994.



La période de renouvellement de l'adhésion à l'Association est très avancée et nous n'avons pas encore atteint le seuil de viabilité.

L'envoi de la présente revue n'a été fait qu'à ceux qui ont renouvelé à ce jour. Donc, si vous connaissez quelqu'un qui n'a pas reçu son exemplaire, rappelez lui de renouveler son adhésion.

N'oubliez pas que vous êtes ceux qui êtes les mieux placés pour parler de l'Association dans votre entourage et pour encourager vos proches à y adhérer.

Donc, voici où nous en sommes, par région, pour le renouvellement en date du 18 mai 1994.

<i>Région</i>	<i>Nb de membres en 1994.</i>	<i>Nb de membres en 1993</i>
<i>Bas du Fleuve</i>	<i>17</i>	<i>20</i>
<i>Montréal, Abitibi, Gatineau</i>	<i>44</i>	<i>44</i>
<i>Mauricie, Bois-Francs</i>	<i>22</i>	<i>30</i>
<i>Saguenay, Lac St-Jean</i>	<i>8</i>	<i>9</i>
<i>Canada et hors Québec</i>	<i>18</i>	<i>25</i>
<i>États-Unis</i>	<i>18</i>	<i>25</i>
<i>TOTAL:</i>	<i>168</i>	<i>184</i>

Le fond de recherche du lieu d'origine de l'ancêtre.

À ce jour, le 18 mai 1994, dix-huit personnes ont contribué au fond de recherche sur le lieu d'origine de l'ancêtre en Bretagne.

Un montant de 520 dollars a été amassé et devrait permettre de continuer la recherche bientôt.

Depuis la publication de la dernière revue, deux autres personnes se sont ajoutées à la liste des généreux donateurs. Il s'agit de madame Lucille Kirouac de St-François-de-Montmagny et de Guy-Renaud Kirouac de Montréal.

Le Conseil d'administration tient à remercier ces personnes pour leur généreuse contribution.

Vente de la généalogie.

Le nombre de généalogie vendue au 18 mai 1994 se chiffre à 287. à ce chiffre, il faut ajouter un total de quatorze exemplaires qui ont été donnés soit pour la promotion ou soit en dépôt à la Bibliothèque Nationale du Québec et du Canada pour un total de 301 volumes. Nous devons donc encore en vendre 21 afin de couvrir tous les frais rencontrés lors de la publication.

Pour toute commande, vous pouvez écrire au secrétariat dont l'adresse apparaît à l'endos de cette revue et émettre un chèque au montant de quarante dollars. Ce montant inclus tous les frais d'envoi en courrier première classe.

Depuis peu, nous vous offrons la possibilité de vous procurer un exemplaire de l'album publié en 1980 par madame Raymonde Kérouac Harvey. Ce volume vous est vendu au montant de quinze dollars; vous devez aussi ajouter un montant de cinq dollars pour couvrir tous les frais d'envoi par la poste.

Numéros antérieurs de notre revue.

Est-ce qu'il vous manque des numéros de la revue ? Voici la liste des numéros antérieurs pour lesquels il reste des exemplaires:

<u>No</u>	<u>Date</u>	<u>Sujet ou titre</u>	<u>Nombre disponible</u>
2	Mai 84	Québec 1984.	19
5	Déc 85	Rencontre de Kinsey-Falls.	71
6	Avr 86	Album de Famille.	23
7	Jun 86	F. Kirouac, maire.	26
8	Déc 86	Rencontre de Québec 1986.	8
9	Avr 87	Famille de Nap-G. Kirouac.	43
10	Jun 87	Troupe Triskell.	19
11	Déc 87	Rencontre de Montréal 87.	21
12	Mar 88	Le Trésor des Kirouac.	5
13	Mai 88	Famille de Clovis Kérouac.	70
14	Déc 88	Rencontre de Jonquière.	41
15	mar 89	Hommage à E. Kirouac.	36
17	Oct 89	Rencontre à la Broquerie.	12
18	Déc 89	Hommage à R. K-Harvey.	7
20	Jun 90	Rencontre de Kamouraska(préparation)	15
21	Oct 90	Rencontre de Kamouraska.	45
22	Déc 90	Petite histoire des magasins Kirouac.	61
23	Mar 91	Louise Kirouac peintre.	33
24	Jun 91	Lancement de la généalogie.	12
25	Oct 91	Rencontre de Hollis, N.H 91.	16
26	Déc 91	Hommage à Maurice K. et Sarto K. et légende sur le trésor des Kirouac.	17
27	Mar 92	Premier rapport de recherche sur le lieu d'origine de l'ancêtre.	1
28	Jun 92	Hommage à Gonzague Kirouac.	56
29	Oct 92	Hommage à Jacques Kirouac.	120
30	Déc 92	Deuxième rapport de recherche.	65
31	Mar 93	Hommage à Pierre Kirouac.	35
32	Jun 93	Troisième rapport de recherche.	31
33	Oct 93	Rencontre de Trois-Rivières.	68
34	Déc 93	Quand l'église rythmait la vie.	46
35	Mar 94	Antoine Kirouac, vétéran.	35

Pour obtenir copie de ces revues, veuillez écrire au secrétariat de l'Association. L'on vous fera parvenir ceux qui vous manquent et vous n'aurez à payer que sur livraison. Vous devez compter 0,50 \$ par exemplaire plus les frais d'envoi.

Avis aux collectionneurs, vous pouvez aussi obtenir des macarons aux couleurs de l'association pour seulement 1,00 \$ plus les frais d'envoi payable aussi sur livraison.

François Kirouac.

François Kirouac

PRESIDENTS REGIONAUX

Saguenay-Lac St-Jean:

- Bertrand Kirouac
2290, rue St-David
Jonquière (Québec)
G7X 5K9
(418) 547-3928

Montréal:

- Clément Kirouac
32, Place Balzac
Candiac, P.Q.
J5R 2A7
(514) 659-2398

Bois-Franc et Mauricie:

- Bruno Kirouac
26, rue St-Joseph
Warwick (Québec)
J0A 1M0
(819) 358-2418

Bas du Fleuve:

- Jeannine Kirouac-Thibault
269, rue Principale
St-Cyrille de l'Islet
(Québec)
G0R 2W0
(418) 247-3872

Etats-Unis:

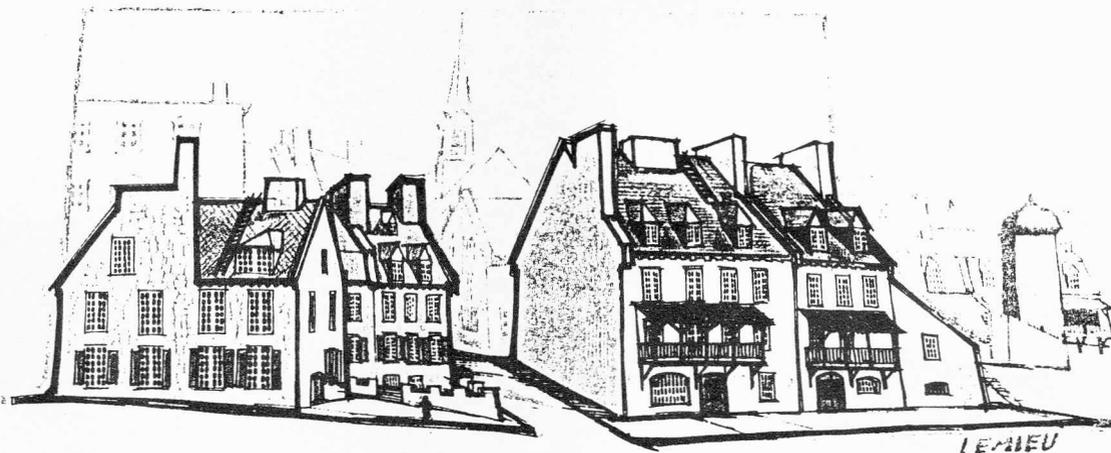
- Joy-S. Carter MacNeilly
32, Brookhollow Way
Manchester
N.H. U.S.A.
03103
(603) 624-2832

Québec:

- Marie Kirouac
1135, Gustave-Langelier
Cap-Rouge (Québec)
G1Y 2J6
(418) 654-1034

Les Prairies et L'Ouest:

- Georges Kirouac
23, maralbo Ave. E.
Winnipeg (Manitoba)
R2M 1R3
(204) 256-0080





Membre de la Fédération des familles
souches Québécoises inc.

"Courrier de deuxième classe permis no: 94676

Publié par: L'Association des familles Kirouac inc.

Édité par: La Fédération des familles-souches
québécoises inc.

Case postale 6700, Sillery (Québec) G1T 2W2

Port de retour garanti.

Tirage: 300 copies.

ISSN 0833-1685

FONDATION: 20 NOV. 1978.

INCORPORATION: 26 FEV. 1986.

*Responsable du secrétariat
et du recrutement:*

- François Kirouac (00715)
31, Laurentienne
St-Étienne de Lauzon
(Québec)
G6J 1H8
(418) 831-4643

